

[Texte]

are addicted to those kinds of drugs. There has been a rapid spread of knowledge and technology, especially to the Third World countries. Emphasis has been placed upon the provision of alternate crops, for example, in the Golden Triangle in Southeast Asia, so that the peasant farmers there no longer need to depend upon opium as their major cash crop but can use something else.

United Nations agricultural experts have been working in the Middle East to provide, again, alternate crops for Turkish peasants so that they can grow sunflowers instead of growing poppy as a cash crop. And this is an attempt to provide a pragmatic answer to an immensely complicated and difficult problem.

So there have been a number of approaches aimed at trying to increase co-ordination between international agencies, between countries, to provide modern technology, provide training, for example, in drug analysis to Third World technicians, to provide some control over trafficking.

Canada has been especially concerned about attempts to not just control supply but also to control demand, because our problem is a demand problem and we need to break that portion of the triangle between the user and the demand and the supply, if we are to ever have real success.

Mr. Philbrook: Is all this in the medical science area? It sounds, from what you have said, Dr. Morrison, as though part of it might encroach on the justice area, in terms of police work, enforcement, investigation and so on. Did I get the correct impression there or not?

Dr. Morrison: Mr. Chairman, it does not apply directly to police work. It is not a provision of money, for example, for Interpol or for national police forces, but it is indirectly involved with law enforcement to the extent that technicians are trained to carry out drug analysis. But other than that, it is intended to work in the medical social and agricultural fields.

Mr. Philbrook: Is any of this work being done in Canada?

Dr. Morrison: Mr. Chairman, it is not. It is being done in the areas where production of these crops is a particularly serious problem, the Golden Triangle, in Burma, in Thailand, in Laos, in Southeast Asia, and in the central middle eastern countries, Turkey, Lebanon, Afghanistan and so on.

Mr. Philbrook: So this is kind of the scientific branch of the international movement of illicit drugs, analysis and backup support facilities to aid the police work.

Dr. Morrison: That is correct, Mr. Chairman. It is also to provide rehabilitation for people who are involved, to provide alternate crops for peasant farmers, and to try to break the cycle which moves from production to distribution to the ultimate user in the Western world.

[Interprétation]

manes. Les connaissances et la technologie se sont rapidement répandues, ce dont les pays du Tiers Monde ont natotement profité. Dans le triangle d'or de l'Asie du sud-est, on a par exemple cherché à favoriser la culture d'autres plantes que l'opium, de façon à assurer aux agriculteurs de nouvelles sources de revenus.

Des agronomes des Nations Unies se sont rendus au Moyen-Orient afin d'inciter les agriculteurs turcs à tirer leurs revenus de la culture du tournesol plutôt que de celle du pavot. On essaie ainsi d'apporter une solution pratique à un problème particulièrement complexe et difficile.

On s'est efforcé de plusieurs manières d'accroître la coordination entre les organismes internationaux, et entre les pays afin de fournir de la technologie moderne, d'assurer des cours de formation, par exemple des cours d'analyse des stupéfiants destinés aux techniciens du Tiers Monde, et de lutter contre le trafic.

Le Canada s'est tout particulièrement préoccupé des tentatives qui ont été faites pour réglementer les approvisionnements mais aussi pour réglementer la demande. Le problème de la demande est particulièrement préoccupant dans notre pays et c'est là qu'il faut agir si nous voulons arriver à des résultats positifs.

M. Philbrook: Est-ce que tout cela a trait à la médecine? Docteur Morrison, d'après ce que vous avez déclaré, il semble que des questions touchent à la justice, au travail de la police, à l'application des lois, aux enquêtes, et ainsi de suite. Est-ce que cette impression est correcte?

M. Morrison: Monsieur le président, ces crédits ne sont pas liés directement au travail de la police. Ces sommes ne sont pas octroyées à Interpol ou à des services de police nationaux, mais il y a néanmoins une relation indirecte avec ces services dans la mesure où des techniciens sont formés à l'analyse des stupéfiants. En outre, il y aura des incidences sur la médecine, la sociologie et l'agriculture.

M. Philbrook: Est-ce que des efforts à ce sujet ont été réalisés au Canada?

M. Morrison: Non, monsieur le président, mais dans les endroits où la culture de ces plantes pose des problèmes particuliers. Je veux parler du Triangle d'or, de la Birmanie, de la Thaïlande, du Laos, de l'Asie du sud-est, des pays du Moyen-Orient comme la Turquie et le Liban, de l'Afghanistan, et ainsi de suite.

M. Philbrook: Ces fonds serviront donc en quelque sorte à l'étude scientifique du trafic de stupéfiants à l'échelle internationale, à l'analyse des stupéfiants et au soutien des travaux de la police.

M. Morrison: C'est exact, monsieur le président. On vise aussi à assurer la réinsertion sociale des personnes concernées, à permettre aux agriculteurs de cultiver d'autres plantes, à rompre la filière qui mène de la production à la distribution et, finalement, aux utilisateurs dans le monde occidental.